

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Le Négoçant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL, FINANCIER ET D'ASSURANCE.

Vol. 3—No. 11

MONTREAL, 18 DECEMBRE, 1873.

[52 PAR ANNÉE

LE NEGOCIANT CANADIEN

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE et de L'INDUSTRIE

PARAISANT LE

JEUDI de CHAQUE SEMAINE

Le *Négoçant Canadien* est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contient les informations commerciales les plus complètes. La revue est sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laisse rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long termes.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10, Rue St. Nicolas.

Abonnement, — — — — \$2.50 par an
Payé durant le premier mois— 2.00 "

Annonces — 10 cts par ligne par insertion

L. E. MORIN & CIE

EDITEURS-PROPRÉTAIRES.

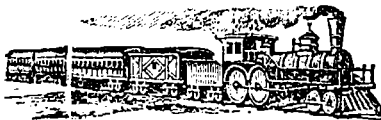
P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL, ARTHABASKAVILLE,
Solicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'A.C. de Faillite de 1869.

Chemins de Fer du Canada Central

DE

Brockville et d'Ottawa.



Achetez vos Billets pour Ottawa via
Brockville.

Certains arrangements ont été pris avec
les Trains du Grand-Tronc.

Trois Trains Express Quotidiens.

D E P A R T.	
Brockville	7.20 A. M. 4.00 P. M.
Ottawa	9.30 do 4.45 do
Renfrow	8.00 do 3.00 do
A R R I V E E.	
Ottawa	8.00 P. M. 12.30 P. M.
Renfrow	2.00 do 9.45 do
Brockville	1.50 do 9.45 do

Ces chemins sont de la même largeur que le Grand Tronc, et il n'y a par conséquent aucun transbordement de fret une fois que les wagons ont été chargés.

Rockville, 6 Mai 1872

U. ABBOTT,
Gérant.

N. RENAUD & CIE

MARCHANDS DE

Farine, Grains & Provisions

No. 34, RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL

Formation de Société

Nous soussignés avons l'honneur d'informer le public que nous avons formé une Société sous les noms et raison de N. RENAUD et Cie., pour faire le commerce de FARINE, GRAINS et PROVISIONS.

N. RENAUD,
P. LARIN,
A. E. GAGNON.

MEULES FRANÇAISES

ET

ECOSSAISES

Pierres à Meules, Blocs
ETC., ETC., ETC.

AUX

Propriétaires de Moulins, Meuniers et autres

Les soussignés offrent en vente

Meules pour moulins à farine

(Diverses grandeurs.)

- do pour mouler le blé,
- do pour mouler l'avoine,
- do pour écaler l'avoine,
- do écossaises pour l'avoine,

Meules pour perler l'orge (à manufacturer le Pot Barley.)

AUSSI :

Blocs français assortis pour meules de différentes sortes.

Le tout garanti de première qualité et à des prix extrêmement modérés.

N. RENAUD & CIE.,

34, Rue des Enfants Trouvés.

W. & F. P. CURRIE & CIE.

100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, Plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ

Etain en Lingot.	Rivets	Marbre Veiné
Cuivre en Lingot.	Fil de Fer	Ciment Romain,
Cuivre en Feuilles.	Fil d'Acier	Do de Portland
Antimoine.	Vitres	Do du Canada,
Zinc en Feuilles	Peintures.	Tuile à Paver,
Zinc en Li-gots	Terre à briques	Vases de Jardin,
Ploimb en Saumon.	Fine Cover	Dessus Chemn.,
Rouge de Plomb	Briques Abo-	Fontaines,
	nies.	

Blanc de Plomb. TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver, caustique Pâte à C. & C. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lit. Un stock considérable toujours en mains.



Chemin de Fer e Grand Tronc
DU CANADA

ARRANGEMENTS D'HIVER

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs : tous les Trains de Jours, Chars Palais Doroitrs, à tous les Trains de Nuit, sur toute la Ligne.

Les Trains partiront maintenant de Montre comme suit :

ALLANT A L'OUEST

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest à 8.30 A. M. Express de nuit de do do do do 8.00 P. M. Train de la Malle de Nuit pour Toronto et toutes les stations intermédiaires 6.00 A. M. Train de passagers pour Brockville et toutes les stations immédiates 4.00 P. M. Trains laissant Montréal pour Lachine, à 6.00 A. M., 7.00 A. M., 8.25 A. M., 12.00, midi, 8.00 P. M., 5.00 P. M., et 6.30 P. M. Trains laissant Lachine pour Montréal, à 6.25 A. M., 8.00 A. M., 9.15 A. M., 1.30 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 7.00 P. M., 10.10 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Express pour Boston via Vermont Central 8.45 A. M. Express pour New-York et Boston via Vermont Central à 3.45 P. M. Train pour Rouses Point communiquant avec les steamers du Lac Champlain 3.00 A. M. Train pour Boston via le Chemin de Fer de Jonction des Cantons du Sud-Est, à 7.30 A. M. Train d'accommodation pour Island Pond et les stations intermédiaires 7.00 P. M. Train de la malle pour Island Pond et les stations intermédiaires 4.00 P. M. Express de nuit pour Island Pond, Gorham, Portland, Boston, et les Provinces d'en Bas 10.00 P. M. Train de la malle de nuit pour Québec, arrêtant à St. Millaire et à St. Hyacinthe, à 11.00 P. M.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des stations aux heures nommées.

La magnifique vapeur "F. A. L. M. O. U. T. H." communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Mardis, à 5.30 p. m. Ce vapeur offre tout le confort possible aux passagers et pour le transport du fret.

Le vapeur "CHASE" fera aussi le voyage entre Portland et Halifax.

La Compagnie Internationale des Steamers faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jeudis à 6.00 p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

BAGAGE ETIQUETE.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure de départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires du chemin, s'adresser au bureau où l'on vend des billets, à St. Jean, Belleville ou au Bureau No. 143, Rue St. Jacques.

Montreal, 6 Oct. 1873.

LA CIE. D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

Contre le Feu et les Accidents de la Mer

Capital autorisé \$5,000,000

Cette Compagnie, s'étant conformée aux conditions de l'Acte, est maintenant autorisée et est prête à accepter

TOUTES ESPECES DE RISQUES CONTRE LE FEU

A des Taux Modérés

Toutes les réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie

DIRECTEURS :

Hon. JOHN YOUNG, President

J. F. SINCENNES, Vice-President

ANDREW ROBERTSON,
J. R. THIBAudeau,
L. A. BOYER, M. P.,

JOHN OSTELL,
W. F. KAY,
M. C. MULLARKY,

ANDREW WILSON.

Secrétaire-Trésorier.....ARTHUR GAGNON.
Gérant.....ALFRED PERRY.

Bureau Principal, 160 Rue St. Jacques
17 septembre 1873.

J. HUDON & Cie

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS
EN GROS

No. 304, Rue St. Paul et 247, Rue des Commissaires

MONTREAL

J HUDON,

CHAS. HEBERT,

A. S. HAMELIN



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DEPARTEMENT DES DOUANES.

OTTAWA, 7 nov. 1873.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre : 6 par cent.

R. S. M. DOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

AVIS

Demando sera faite au Parlement fédéral à sa prochaine session, pour une charte incorporant une compagnie à fonds social limité sous le nom de la "Compagnie de Protection Commerciale," pour le règlement économique des créances douteuses et autres fins. Le siège principal des affaires de la Compagnie sera en la Cité de Montréal.
Montréal, 2 octobre 1873.

P. A. MERCIER,
Gérant.

\$5 A \$20 PAR JOUR

On DEMANDE des AGENTS dans toutes les classes de la société qui désirent travailler, de l'un ou de l'autre sexe. Jeunes ou vieux pourront faire plus d'argent en travaillant pour nous dans leurs moments de loisir ou en consacrant entièrement leur temps à notre service que dans n'importe quelle autre occupation. Pour les particularités qui seront fournies gratis, s'adresser à

31-31 G. STINSON & CIE.,
Portland, Maine.

Grand Magasin du Chemin de Fer du Nord

L. A. LESIFUR
Entrepot d'Épiceries, Liqueurs

ETC., ETC., ETC

Marché Bonsecours

(ANCIEN MAGASIN DE LA RIVIERE)

Effets portés à domicile.
24 avril

29-29

BUREAU DE POSTES, Montréal, 1er décembre 1873.

Distribués	MALLES.	Levées
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
8.30	Ottawa p. chemin de fer (a)	7.15 6.45
11.00	Province d'Ontario... (a)	7.15 6.45
6.5	Rivière Ottawa par route	6.00
	QUEBEC.	
	Québec-Trois-Rivières et Sorel, par vapeur.....	7.00
8.00	Québec, p. chemin de fer-Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup.....	7.00
2.00	St. Rémi et Hemmingford	2.00
8 & 11	Sillyacine et Sherbrook	6.00 3.15
10.00	Do St. Jean et Rouse's Pt.	2.15
10.00	Shelford et la jonction du chemin de fer Vt.....	1.45
	MALLES LOCALES	
10.00	Beauharnois (route).....	6.00
11.00	Chambly.....	7.45 3.15
11.00	St. Océaire.....	7.45 3.15
11.00	Contreleur, Varennes et Verchères.....	1.30
11.00	Côte St. Paul et Tanneries Ouest.....	8.15 2.15
10.00	5.45 Huntingdon.....	6.00 2.00
9.30	2.00 Lachine.....	6.00 2.00
10.00	St. Lambert.....	1.45
9.30	2.15 Laprairie.....	1.45
10.00	Longueuil.....	6.00 1.30
	N. Glasgow & St. Récollet.....	7.00
	5-15 Terrebonne & St. Vincent.....	7.00 3.00
9.30	5.00 Pointe St. Charles.....	8.30 5.00
	1.30 St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.....	7.00
	3.30 St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.....	7.00
10.00	St. Jean & Station, St. Armand.....	8.00 2.30
8.00	Trois-Rivières par la Riv. Nord.....	1.30
	PROV. MARITIMES.	
	N.-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.....	3.15 7.00
	Les malles pour l'Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis ultérieurs à partir du 2 Juil.....	7.00
	ETATS-UNIS.	
	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.....	7.00 2.15
8 & 11	New-York et les Etats du Sud.....	2.15
8 & 11	Island Pond, Portland et le Maine.....	3.15 & 7
8.11	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.....	7.00 6.00
	INDES OCCIDENTALES.	
	Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les autres malles.....	2.30
	Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les jeudis P.M.	
	Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 2ème jour de chaque mois.	
	GRANDE BRETAGNE,	
	Par la ligne Canadienne. Vendredi.....	7.00
	Par la ligne Cunard, Boston. Lundi.....	2.30

(a) Les sacs de la mallo par les chars sont ouverts de 7.30 a. m. et 7.00 p. m.
(b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A. M., 1.00, 6.00 et 9.00 P. M.
Le Dimanche à 9.00 P. M.

\$5.00 MOULINS A COUDRE \$5.00

Première classe et complets sous tous les rapports.
AGENTS DEMANDES
Avantages extraordinaires, Circulaires, Echantillons de couture, etc., gratis.
COMPAGNIE MANUFACTURIERE HOPE
26, University Place
New-York.
4 sept. 1873

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 17 Décembre 1873.

Les journaux anglais nous apportent la nouvelle que le prix du charbon est tombé de six cholins en Angleterre. Cette baisse doit avoir été bien reçue par les manufacturiers du Royaume-Uni qui voyaient le monopole de la fabrication leur échapper. L'Angleterre rattrapera-t-elle le terrain perdu depuis deux ans en face de la connaissance que d'autres nations ont apprises qu'elles pouvaient lutter avec elle dans la fabrication? C'est la une question à laquelle nous ne sommes pas prêts à répondre. Elle voudra certainement conserver sa suprématie, mais pour cela il lui faudra faire des concessions qui pourraient bien absorber une partie des profits qu'elle a faits lorsque la hausse faisait des progrès journaliers. Les Etats-Unis ont fait entrer un large coin dans le flanc de l'industrie métallurgique, et nos voisins ne sont pas gens à reculer sur le terrain conquis de l'industrie. Les grévistes qui se sont tant agités depuis deux ans n'ont donc rien gagné puisque la force des choses les ramène peu à peu là d'où ils sont partis. Dans les Etats-Unis on prédit partout que le règne de l'Anti war prices va revenir plus tôt qu'on aurait pensé. La crise financière ramène rapidement nos voisins à cet état de chose comme elle a l'effet de ramener nos compatriotes émigrés de l'autre côté des lignes dans les foyers qu'ils avaient abandonnés pour courir à la recherche d'une fortune que la plupart d'entre eux n'ont pas trouvée. Nous reviennent-ils plus sages et ont-ils réussi à se mettre en tête l'axiome que "roche qui roule n'amasse pas de mousse." Nous ne le croyons pas, car à la première hausse que le salaire commandera, cette population qui est bien partout, à part que dans son pays, s'en retournera aux Etats-Unis servir des étrangers et faire pour eux des ouvrages qu'ils refusent de faire pour leurs compatriotes.

Les journaux américains annoncent que les revenus publics sont tombés à un tel point qu'un remaniement de tarif devient urgent et il y a toute probabilité que le thé et le café seront de nouveau frappés de droits. Notre gouvernement suivra alors assez probablement, l'exemple que nous fourniraient nos voisins, car on se souvient sous quelles circonstances ils ont aboli les droits sur le thé et le café. La question d'un traité de réciprocité avec le Canada et le Mexique commence à prendre plus de consistance et nous ne serions pas surpris de voir prendre cette question en considération en même temps qu'un remaniement de tarif aux Etats-Unis.

La Chambre de Commerce de la Puissance (Dominion Board of Trade) se réunira à Ottawa le 21 Janvier. Plusieurs questions importantes seront discutées. On croit pouvoir citer entre autres les suivantes: L'Acte concernant la faillite; l'Acte concernant l'inspection de certains produits du Canada, la question de renouvellement du traité de réciprocité avec les Etats-Unis; la question de transport etc. Le programme n'a pas encore été arrêté. Nous en donnerons connaissance à nos lecteurs aussitôt qu'il sera publié.

La Chambre de Commerce de Québec a nom-

mé les messieurs suivants délégués à la Chambre de Commerce de la Puissance; MM. Joseph, Roach, Fraser et Ledroit. Le Commerce Canadien de Québec sera très bien représenté par M. T. Ledroit. Lévis a nommé M. I. Belleau, Toronto, MM. Thompson, W. H. Howland, J. Gordon et J. M. Trout. Nous espérons que les Chambres de Commerce de St. Jean, St. Hyacinthe, Sorel, Trois-Rivières, Rimouski et Joliette ne perdront pas de temps à nommer leurs délégués.

Quoique la Compagnie du Grand Tronc soit partiellement venu au secours du commerce de Montréal en lui accordant un certain nombre de chars pour mouvoir les marchandises qui attendaient dans les entrepôts depuis trois semaines, les plaintes sont encore assez nombreuses, principalement pendant parmi les expéditeurs de comestibles. Nous sommes allés aux informations et nous pouvons recommander à ceux qui peuvent avoir des griefs de prendre patience, car au taux auquel les choses marchent à Portland, il y a du fret accumulé pour au moins dix semaines. Nos propres expéditeurs et ceux de l'Ouest cherchent de nouveaux débouchés et de nombreux engagements ont été faits pour l'expédition des produits à l'Ouest de Montréal par steamers de Boston et de New-York. Il y a aussi une grande accumulation de marchandises pour les Provinces Maritimes. Il paraît que les steamers qui voyagent entre Portland et ces provinces sont tout à fait insuffisants à rencontrer les exigences du commerce. Le chemin de fer Intercolonial ne sera pas un instant trop tôt complété, et ce que nous avons sous les yeux aujourd'hui augure bien pour l'avenir de ce chemin qui a tant rencontré d'opposition et sur lequel tant de noires prévisions ont été faites.

Nous disons dans notre dernier bulletin, à propos de l'huile de pétrole, que nous étions étonné de voir les prix se maintenir au chiffre élevé que nous citions, quand partout ailleurs ils étaient cotés à cinquante pour cent au-dessous des cours de notre place. Depuis que cet article a paru, l'association des raffineurs s'est dissoute après un débat très orageux et le résultat de la désorganisation a été une baisse de près de cinquante pour cent, le pétrole raffiné étant tombé à London à vingt cents le gallon. Il y a néanmoins déjà des pourparlers pour former une autre coalition qui entrera en opération au mois de Mars.

Une consignation qui vient d'avoir lieu de notre ville mérite d'être mentionnée spécialement dans les colonnes du *Négociant Canadien*. C'est une consignation de machines à coudre de la fabrique de C. W. Williams expédiée au Japon. Nous croyons que c'est la première fois que le produit d'une fabrique canadienne a été expédié au Japon. Cette consignation va par la voie des Etats-Unis.

Quand notre chemin de fer du Pacifique sera terminé, il est assez probable que des consignations de même nature seront assez fréquentes et qu'on rencontrera sur les marchés de l'extrême orient grand nombre d'articles qui trouveront des débouchés parmi les habitants du Céleste Empire et les descendants de ceux que St. François-Xavier appelait au christianisme.

Il est rumored que la Compagnie du Grand Tronc va établir une ligne de steamers qui

voyageront l'été, entre Montréal et Liverpool, et l'hiver entre cette dernière ville et Portland en union avec le chemin de fer pour transporter en Europe l'immense quantité de fret que changement de la jauge de la voie ferrée permet de transporter. Tant mieux si la chose peut se réaliser. *Opposition is the life of trade*. Les monopoles, quand on en abuse, commencent à devenir dangereux. La compagnie des chars urbains de notre ville et la compagnie du gaz commencent à en savoir quelque chose. Nous souhaitons ardemment qu'elles en apprennent encore d'avantage. Gare à d'autres compagnies qui exercent aussi un monopole qui leur a tourné la tête depuis deux ans. Leur tour n'est peut être pas éloigné.

Une faillite très importante vient d'avoir lieu dans la province d'Ontario: c'est celle de la maison McGivernin qui a son siège d'opération à Hamilton. C'était la maison la plus importante engagée dans le commerce des métaux et des ferronneries à l'ouest de Toronto. Les ventes variaient annuellement de trois quarts de million à un million de dollars. On attribue la suspension aux embarras causés par la faillite de la *Carbon Oil Company* qui était endettée envers la maison McGivernin en la somme de \$52,000. On pensait que la maison pourrait supporter cette perte sans être obligée de suspendre ses paiements, mais des poursuites ayant été intentées, force fut de suspendre et déposer le bilan. On croit que la suspension ne sera que temporaire.

La malle d'Europe par le *North American* ne nous est arrivée que dimanche. Nous empruntons à nos échanges quelques extraits que nous permettent de voir la situation commerciale à la date du départ du steamer.

Céréales.—Les affaires en grains ont été assez calmes depuis huit jours en Europe, et sur quelques marchés mêmes les prix doivent se voir en légère baisse.

À Paris, les offres en blés de commerce sont un peu plus nombreuses que la semaine dernière et la vente en est difficile en présence des prix demandés.

Par le Havre, les blés de Chili et de Californie sont tenus à fr. 40 à 41.25; les Amérique d'hiver à fr. 38 et les Michigan 38.50; les blés de printemps fr. 37, le tout par 100 kil. En résumé, grande réserve de la part de la meunerie, mais prix fermes sans nouvelle hausse sur les prix de la semaine dernière.

Sur les autres marchés français, le mouvement des affaires a également été très lent et les offres en blé sont un peu moins rares; les prix sont restés fermes, et là où la baisse a su prendre racine, il est difficile de l'indiquer; seulement il y a des symptômes pour que la baisse se prononce plus fortement et c'est avec le retour des mauvais temps qu'on compte voir la marchandise à la vente.

En Angleterre, la crise financière a eu pour résultat d'entraver complètement les affaires, et, les arrivages aidant, l'ont pu constater de la baisse. Dans tous les ports d'importation les détenteurs voulant se débarrasser de leurs chargements, consentaient à faire des concessions en présence surtout de la réserve qu'appartenait aux achats la meunerie, qui, devant la situation faite aux vendeurs par le taux de l'argent, préféra attendre des prix encore plus bas avant de reconstituer ses provisions; néanmoins, ces espérances pourraient être vaines, car la culture anglaise n'apportant presque sur les marchés, sous peu la fabrication se trouvera forcée de revenir aux achats sur une large échelle et produira alors un effet tout opposé à ce qu'elle espère quant à présent.

C'est donc pour la huitaine prochaine, une semaine à peu près complète de stagnation qui

se prépare pour nos voisins, à moins que le continent, ce dont nous doutons, ne fasse passer des ordres d'achats, en assez grand nombre pour ranimer les transactions. Les prix vont donc faire un mouvement de recul plus ou moins accentué, suivant que les arrivages seront plus ou moins forts et que la demande du dehors sera plus ou moins active.

On terminait la semaine, à Londres et à Liverpool, avec une légère reprise sur les blés et hausse sur la farine.

En Belgique, les affaires sont beaucoup moins actives; les blés moins recherchés qu'il y a huit jours, se soutenaient difficilement. Les seigles sont dans la même situation.

En Hollande, les blés, par suite des arrivages de la Baltique, sont plus offerts que demandés et les cours ont tendance à la baisse. Les seigles sont plus recherchés, la consommation a fait d'assez gros achats à prix en hausse.

En Allemagne, dans les ports de la Baltique, les affaires se sont de beaucoup ralenties, les ordres d'achats ayant été retirés, les détenteurs chargés de marchandises ont dû céder en baisse et les blés et les seigles; sur les places de l'intérieur, par contre, la consommation fait toujours des achats, ce qui permet aux cours de se maintenir.

En Suisse, les affaires sont complètement nulles et les cours nominaux.

Dans la mer Noire, les stocks augmentent, et, par suite des ordres d'achats retirés, les céréales sont en voie de baisse.

Cotons.—Le marché aux cotons de Liverpool a été déprimé pendant les deux premiers jours de cette semaine, plus tard il est devenu plus actif et s'est maintenu ainsi jusqu'à la fin, quoiqu'avec des prix irréguliers et en légère baisse.

Les cotons Sea-Island ont été beaucoup offerts en vente avec une réduction de 1 d sur les prix; à cette baisse, la demande a été plus active et le marché clôture en meilleure tenue. Les cotons d'Amérique ont été assez régulièrement demandés et les prix après avoir baissé de 1/4 d., se sont relevés et clôturent aux cours de la semaine dernière, sauf toutefois pour les meilleures qualités New-Orléans, qui sont en baisse de 1/8 d. Les cotons du Brésil ont été très-irréguliers au début de la semaine, toutefois se sont raffermis plus tard et ne se cotent plus en ce moment qu'à 1/8 d. en dessous des prix précédents.

Les cotons d'Égypte ont été beaucoup offerts en ventes et sont en baisse de pleinement 1/4 d. Les cotons des Indes Occidentales ont été assez calmes et clôturent en baisse partielle de 1/4 d. Les cotons des Indes Orientales ont peu varié; la demande pour ces sortes est peu active et les prix sont très-irréguliers. En cotons à livrer et sur terme de fortes affaires ont été conclues à des prix en meilleure tendance et qui en somme, clôturent en hausse de 1/4 d.

Métaux.—Le désarroi de tous les marchés financiers sans exception, et la prévision de moments plus difficiles encore que le moment actuel; la crise industrielle et commerciale qui prend aux États-Unis des proportions inattendues; les incertitudes d'une situation politique en France très-compiquée et pour laquelle on n'entrevoit de dénouement bien prochain, tout concourt à rendre peu sûre et mauvaise la condition du marché métallurgique.

Tendances très accentuées à la baisse et absence presque complète d'affaires, voilà les caractères de la situation présente. Les choses seraient pires encore, si les stocks se trouvaient dans des mains plus faibles que celles où ils sont aujourd'hui. Les transactions en cuivre sont absolument insignifiantes et pour réaliser une quantité de quelque importance, il faudrait consentir à une baisse notable.

Cuirs.—La baisse sur cet article continue à faire de nouveaux progrès, chaque semaine, en Europe.

En France, le mouvement des affaires a été excessivement calme depuis huit jours et les prix doivent se voir faiblement soutenus.

À Marseille, il ne s'est rien traité depuis huit jours.

À Hambourg, les affaires sont calmes, par

continuation et les prix doivent se voir en tendance faible.

À Anvers, les cuirs ont été calmes depuis huit jours et les prix de cet article sont faiblement soutenus.

Épices.—Ces divers articles ont été calmes cette semaine à Londres; toutefois, les prix ont peu varié.

Le piment est ferme; 394 sacs en partie vendus, bonne qualité convenable pour l'exportation 2 7/8 d., ord. 2 3/4 d. Les noix de muscade sont faibles; 30 caisses en partie vendues, petites noix 130 à la livre, à 2 sh. 6 d., bonne qualité 68 à 3 sh. 9 d., et limed 110 n. à 2 sh. 9 d.

Les clous de girofle de Penang sont en nouvelle hausse de 1 d.; des caisses offertes, 9 caisses ont été vendues de 1 sh. 5 1/2 d. à 1 sh. 5 3/4 d., le restant retiré de 1 sh. 7 d. à 2 sh. En racines de clous de girofle on a retiré 1,057 pochettes 259 sacs Zanzibar de 3 1/2 d. à 4 d. En cannelle chips (régnaures) on a retiré 328 s. Ceylan, bark à 3 d.

De gré à gré, les transactions n'ont presque pas eu d'importance, cette semaine, à Londres, et les ventes n'ont comporté que 75 sacs poivre blanc de Singapore, payés 10 7/8 à 11 d. et 300 sacs clous de girofle de Zanzibar, de 12 à 12 1/2 d.

Riz brut.—Cet article a été activement demandé, à Londres, pendant ces derniers huit jours et en cargaison flottantes, surtout, des affaires considérables ont été conclues à des prix en forte hausse.

À Liverpool, il a régné une bonne demande pour les riz du Bengale, pour lesquels on paie des prix en hausse; il s'en est vendu 4,970 sacs middling à bonne qualité de table de 12 sh. 9 d. à 13 sh.; les riz des Indes y sont également très-demandés mais peu offerts en vente; il n'a donc pu s'en vendre que 3,380 sacs Rangoon avarié de 9 sh. 3 d à 9 sh. 4 1/2 d.

À Anvers, la demande est par continuation complètement nulle et aucune affaire n'a pu se conclure. Sur les autres marchés de l'Europe, les affaires ont aussi été nulles et les prix doivent se voir faiblement soutenus.

Quoique nous ayons à constater une amélioration dans l'état des chemins, les affaires sont restées plongées dans un grand calme depuis huit jours et nous n'avons que peu d'affaires à renseigner dans les farines, les céréales ou les comestibles. Les cours n'ont subi aucune fluctuation. Il en a été aussi de même dans les autres branches de commerce et niles cuirs, ni les chaussures, ni les métaux nous fournissent de changements à signaler sur ce que nous disions dans notre dernier bulletin.

Dans les épicerie, il n'y a rien de bien nouveau à l'exception du riz qui est tenu en hausse il faut voir les cours tels que signalés la semaine dernière. Les spiritueux domestiques sont moins demandés, mais la hausse sur les eaux de vie s'accroît d'avantage tous les jours et elle s'étend aussi aux genièvres qui sont plus demandés et aussi fermement tenus.

Les denrées coloniales sont très calmes et nous n'avons connaissance d'aucune opération digne de mention spéciale.

Le *Moniteur Vénicole* s'exprime comme suit sur la situation des vins et spiritueux en France :

L'état des marchés, depuis huit jours, ne s'est pas sensiblement modifié.

La crise financière en est encore à son début, car décembre, personne ne l'ignore, est l'échéance la plus lourde de l'année. Comment se passera l'échéance de décembre 1873? Personne ne le sait.

En fait d'affaires, et surtout d'affaires commerciales, rien de plus inquiétant que l'inconnu.

C'est cet inconnu, qui nous engage aujourd'hui à enregistrer, sans commentaire, les faits

tels qu'ils se sont produits depuis notre dernier bulletin.

Contentons-nous donc, pour le moment, de jeter un regard rétrospectif sur l'ensemble de nos vignobles.

À Nantes, les vins se sont vendus en hausse dès le début de la campagne et cette hausse, non-seulement n'a pas fléchi un seul instant; mais encore paraît vouloir persister.

En Touraine, le calme commence à se faire; à l'empressement que nous signalions dans nos derniers bulletins, a succédé un courant très modéré d'affaires, sans cependant que les cours aient subi encore la moindre dépréciation.

En Poitou, il s'était aussi produit dès le début un grand mouvement d'affaires; actuellement, les transactions sont pour ainsi dire nulles. Beaucoup de vins achetés par la spéculation sont encore dans les celliers et attendent leur enlèvement. Quant aux prix, ils n'ont pas encore subi de baisse et la propriété semble disposée à tenir ferme, jusqu'au dernier moment.

Dans les Charentes, l'entraîn des premiers jours a complètement disparu. Il serait facile de compter les rares affaires qui se sont traitées depuis huit et même quinze jours. Déjà, en présence des hauts cours des eaux-de-vie, quelques propriétaires conduisent à la chaudière de petits vins, qu'ils avaient l'intention de livrer à la consommation directe. Hâtons-nous d'ajouter que, jusqu'à présent, les cours n'ont pas fléchi et que les détenteurs continuent à rester sur une prudente réserve.

Dans le Bordelais, toutes nos correspondances, hormis celle de la Réole, constatent que, depuis huit jours, les affaires sont beaucoup plus actives et que des transactions sont sérieusement engagées un peu partout. Jusqu'à présent, Bordeaux a fait peu d'affaires avec l'intérieur; la plupart des expéditions ont été dirigées vers l'exportation.

Il est temps dans l'intérêt général du commerce, que le courant intérieur s'accroisse, et certes, sans la crise politique actuelle, qui a pour conséquence de jeter l'inquiétude dans tous les esprits, il y a longtemps que les affaires auraient pris un autre allure. Malgré la reprise que nous signalons aujourd'hui, les cours, tous en restant fermement tenus, n'ont encore, cette semaine, éprouvé aucune hausse.

Dans le Lot, à Cahors, c'est le calme qui domine la situation. La grande propriété se refuse de vendre en baisse, et les quelques ventes qui s'enregistrent, à de rares intervalles, ne sont consenties que par quelques détenteurs nécessiteux.

Dans le Gers, à Condom par exemple, les vins rouges qui se vendaient il y a quinze jours 100 francs la bordelaise, sont offerts aujourd'hui au prix de 80 et 90 francs; quant aux vins blancs, le cours moyen reste stationnaire au prix de 55 francs.

Dans la Haute-Garonne, le calme nous écrit-on, a succédé aux achats empressés. Les affaires qui se font actuellement sont la conséquence des nécessités pécuniaires. Quant aux détenteurs qui ont le moyen de garder en cellier leur marchandise, ils restent sur la défensive et attendent patiemment des temps meilleurs.

Dans le Roussillon, malgré un ralentissement très sensible dans les achats, les prix ne fléchissent pas. Notre collaborateur, dans sa chronique de Bercy et Entrepôt, assure que les vins espagnols malgré les difficultés du transport et à qualité égale, reviennent à un prix moins élevé que les Roussillons; dans ce cas, ceux-ci ne tarderaient à baisser ou au moins à se fixer au cours moyens et cela par la force des choses. Reste à savoir maintenant jusqu'à quel point, dans ce temps de révolution, les arrivages d'Espagne auront lieu régulièrement.

Excepté à Béziers, dans tout le midi les affaires se traitent péniblement. Les petits vins ont définitivement subi une baisse de 5 francs par hectolitre. Quant aux vins de qualité, ils restent très fermement stationnaires. Ceci confirme ce que nous disions le premier novembre. Voici, à cette date, comment nous nous exprimions :

Nous croyons à une réaction vers la modération des prix, mais nous croyons en même temps que cette modération ne portera que sur les petits vins, sur les vins ordinaires, d'une vente courante parce que, ajoutons nous, il y a disproportion pécuniaire entre les petits vins et les vins de première qualité appartenant au même vignoble.

Si, à Béziers, il y a eu cette semaine une certaine reprise d'affaires, constatons :

A Narbonne, un calme persistant.

A Carcassonne, une nullité complète d'affaires.

A Pezenas, à Montpellier, une atonie inquiétante.

Enfin, dans le Gard, une situation identique.

En Provence, dans le Var, les acheteurs se font de plus en plus rares; mais jusqu'à présent les détenteurs n'ont voulu rien rabattre sur les prix primitivement pratiqués.

Dans le Beaujolais et dans le Mâconnais, jamais, à pareil époque, nous écrit-on, les affaires n'ont été plus nulles; et cependant jamais le besoin de transaction ne s'est fait plus vivement sentir. Les prix sont encore stationnaires, mais pourraient bien, paraît-il, fléchir dans le courant de décembre.

En Bourgogne, vendeurs et acheteurs, malgré les prix quasi-régulateurs de la vente des vins des hospices de Beaune, restent, les uns et les autres, sur une réserve forcée, en ce sens que toute concession en hausse ou en baisse amène de la part de l'acheteur une prétention contraire. Généralement, en Bourgogne, si on ne s'attend pas à une baisse, on s'attend au moins à des cours moyens rémunérateurs pour tous. Cette année, les cours, dit-on, ne se fixeront définitivement qu'en décembre.

De ce qui précède nous en déduisons la conclusion suivante :

Impossible de donner aujourd'hui une opinion raisonnée sur le maintien des prix actuellement pratiqués ou sur une baisse quelconque; des raisons complètement en dehors du vignoble, s'opposent dans l'un ou l'autre sens, à toute affirmation.

Si, malgré la gravité de la position, on insistait pour connaître notre avis, nous dirions, tout en faisant les plus grandes réserves, que les cours subiront en décembre une légère dépréciation, pour se relever dans les premiers mois de l'année 1874.

Qui vivra verra !

REVUE FINANCIERE.

Bureau du *Négociant Canadien*.

Mercredi, 17 décembre 5 h. P.M.

Rien de nouveau à noter cette semaine, sinon une plus grande facilité de l'argent et l'abaissement du taux d'escompte au prix régulier de 8 p 100. Le marché aux stocks a été tranquille comme on peut le voir par la liste suivante des transactions qui ont eu lieu depuis notre dernière revue.

Jeudi, 11 déc.—Banque de Montréal : 59 à 175 et 50 à 175.

Banque de la Cité, 30 à 91.

Banque Jacques-Cartier, 50 à 102.

Banque des Marchands, 66 à 111 et 78 à 111.

Banque de Commerce, 362 à 120.

Cie de Télégraphie de Montréal, 75 à 209, 35 à 209; 480 à 209 et 10 à 209.

Vendredi 12 décembre.—Banque de Montréal, 10 à 175; 45 à 175.

Banque d'Ontario, 5 à 102.

Banque des Marchands, 128 à 111; 9 à 111 et 25 à 107 et dividende.

Banque Royale Canadienne, 30 à 95 et 5 à 95.

Banque de Commerce, 30 à 120.

Banque d'Echange 19 à 102.

Cie de Télégraphie de Montréal, 150 à 209 et 25 à 210.

Cie du gaz de la Cité, 10 à 123.

Bons du Chemin de fer Montréal et Champlain, 8 p. 100 \$5,000 à 99.

Samedi, 13 déc.—Banque du Peuple, 100 à 105.

Banque Jacques-Cartier, 40 à 103.

Banque de Commerce, 20 à 12.

Cie de Télégraphie de Montréal, 180 à 210.

Lundi, 15 décembre.—Banque de Montréal, 11 à 175 et 30 à 175.

Banque de la Cité, 10 à 91.

Banque Jacques-Cartier, 50 à 103.

Banque de Commerce, 261 à 120 et 100 à 121.

Banque Royale Canadienne, 10 à 95.

Banque d'Echange, 10 à 101.

Mardi, 16 décembre.—Banque de Montréal 18 à 176.

Banque de la Cité, 25 à 91.

Banque du Peuple, 28 à 101.

Banque des Marchands, 50 à 107.

Banque d'Echange, 41 à 102.

Cie de Télégraphie de Montréal, 10 à 212; 25 à 212 et 90 à 211.

Bons de la Corporation G p. 100, \$2,000 à 97.

Mercredi, 16 décembre. Banque de Montréal 81 à 176.

Banque du Peuple, 28 à 101.

Banque de la Cité, 25 à 91.

Banque des Marchands, 50 à 107.

Banque d'Echange, 11 à 102.

Cie de Télégraphie de Montréal, 25 à 212; 20 à 211 et 10 à 212.

Bons de la Corporation G p. 100, \$2,000 à 97.

MARCHE MONETAIRE.

17 décembre 1873.

4 heures P. M.

Les parts de banque se sont vendues aux prix suivants :

Banque de Montréal : 80 à 176.

Banque d'Echange : 30 à 103.

B. du Peuple : 28 à 101.

Cie Télégraphie de Montréal : 90 à 211 et 10 à 112.

STOCKS.	acheteurs.	vendeurs.
Banque de Montréal	176	177
Banque de la Cité	91	92
Banque de P.A. B. du N.	138	140
Banque de la Cité	91	91
Banque du Peuple	101	105
Banque de Toronto	107	109
Banque Jacques-Cartier	102	101
Banque des Marchands	107	107
Banque des Towns. Est.	107	107
Banque de Québec	107	107
Banque Nationale	107	107
Banque Union	103	100
Banque des Artisans	82	85
Banque Royale Canad.	91	94
Banque C. de Commerce	110	110
Banque Métropolitaine	110	110
Banque de la Puisseance	90	97
Banque de Hamilton	90	97
Banque de Montréal	85	88
Banque d'Echange	99	100
Cie Charbon intérieur	70	70
Huron Copper Bay Co.	40	40
Cie Télégraph Montréal	211	211
Cie Télégraph du Peuple	211	211
Cie. Canad. Richelieu	100	100
Cie. de Nav. Canadienne	80	80
Cie de Chars Urbains	225	210
Cie. du Gaz de la Cité	127	128
Merchant's Exchange	263	214
Montl. Inv't Ass. Stock	100	100
Soc. de Const. P. du D.M.	100	100
Canad. Rolling Stock Co.	90	91
Compag. d'Equipement	101	102
Cie. d'Engin du Canada	70	70
Manufacture de Coton	99	99
Compagnie d'Entrepot.	90	90
Graphic Print Co.	50	50
Cie. de Chars de P.A. N.	102	105
Stock de la Puisseance	102	105
Bons de la Puisseance	102	105
Déb. du Gov't 5 p. c. 83	102	105
Déb. du Gov't 6 p. c. 83	102	105
Bons du Havre de Montréal, 6 p. c. 83	102	105
Bons du Ch. de G. T. 7 p. c.	102	105
Bons du Chemin de Fer Champlain et St. Laurent	102	105
Do 8 p. c. sterling	99	99
Bons Havre de Montréal	97	98
Bons Corp. de Mont. 6 p. c.	97	98
Bons Aqueduc, Montréal	97	98
Stock de Montréal 7 p. c.	108	110
Stock de Montréal 6 p. c.	100	98

Change.

Banque de Londres, 60 jours 60 à 109 1/2
 Traités au Or do 0 à 1
 Or de New-York, à 12.00 A. M. 110 1/2 à 60

Par L. J. FORGET,

Courtier,

63, Rue St. François-Xavier.



SOUSSIONS

POUR

L'Approvisionnement

DU

Pénitencier de St. Vincent de Paul

POUR L'ANNEE 1874

Des SOUSSIONS cachetées, portant sur l'entend "Soumission pour l'approvisionnement du Pénitencier," seront reçues par le soussigné, à son bureau, jusqu'au

Cinq Janvier prochain, à midi

d'après les conditions plus bas mentionnées, pour les articles suivants, savoir :

COMBUSTIBLES.

Bois de chauffage 30 cordes
 Charbon, mou 70 ton., dur 30 tonnes. 103 tonnes

PROVISIONS ET EPICERIES.

Patates	500	minot
Orge de semence	50	do
Pois	100	do
Fèves	50	do
Farine d'avoine	233	livres
Farine de blé d'Inde	239	do
Orge mondé	548	do
Riz	1070	do
Farine	250	quarts
Beuf	1750	livres
Lard, inspecté	4000	do
Hareng	18	quarts
Morte	7200	livres
Beurre	500	do
Sel	10	sacs
Poudre	50	livres
Sucre	200	do
The	25	do
Melasse	100	gallons
Malt	6	bs
Houblon	12	livres
Avoine	870	minots
Foin	10000	boites
Son	5	tonnes
Pailles	400	boites
Savon	2000	livres
Tabac	800	do
Huile de charbon	1200	gallons

MARCHANDISES SECIES.

Echantillons de Toile Ecru, de 36	80	verges
pouces de large, 12 onces à la verge		
Echantillon de Toile à Draps, 12		
pouces de large, 16 onces à la		
verge	500	do
Echantillon de coton bleu	250	do
do de flanelle blanche	2000	do
do de Tweed gris	100	do
do de Coton g ls.	1200	do
do de grosse Etoile à par-		
dessus	50	do
do de toile à voile, blanche	500	do
do de toile voile, noire	500	do
do de coton rayé pour che-		
mises	600	do
do de drap brun, 27 pouces		
de large, 16 onces à		
la verge	1000	do
do de draps, Havane, 27		
pouces de large, 16		
onces à la verge	1000	do
do de draps de castor		
bleu, [de sortie]	70	do
Lainges	100	livres
Chapeaux de paille	240	
Chaussons	440	paires

QUINCAILLERIE.

Bres de fer cylindriques, po. à 1 po.	55 paquets
do do carrés	16 do
Fer uni, pour fers à cheval	1 do
do do do 1	20 livres
do do do 1	20 do
do do do 1	30 do
do do do 1	40 do
do do do 1	10 do
do do do 1	20 do
do do do 1	100 do
do do do 1	10 do
do do do 1	100 do
do do do 2	20 do
do do do 2	30 do
do do do 2	150 do
do do do 2	80 do
do do do 1	80 do
do do do 1	80 do
do do do 1	80 do
Fer de Norvège, de 1 x 1 à 1 x 1 pouce	16 paquets
Charbon, 1ère qualité [de force]	21 chald
Feuillard à cercles de 1 p. à 2 x 1 do	22 paquets
Limes plates, 11 pouces	30 doz
do demi-rondes, 11 pouces	12 do
do do 8 1/2 do	12 do
do do 9 do	12 do
do do 7 do	6 do
Limes plates fines 12 do	12 do
do rondes 1 x 1 1/2 do	6 do
do brutes carrées	3 do
do rondes 1/2 pouce	3 do
Lingots de plomb [pbu]	1000 livres
Block de zinc	100 do
Acier assorti	200 do

Le charbon devra être de première qualité, la marque et le nom de la mine devront être mentionnés dans la commission.

Le bois de chauffage, devra consister en part égale d'érable et de mélèze, de première qualité sans nœuds et tout fendu, mesurer trois pieds de la pointe à la taille et devra être coupé dans l'hiver de 1874.

Le charbon et le bois de chauffage devront être délivrés dans la cour du pénitencier, le ou avant le **Premier de Juillet 1874.**

La Flanelle devra avoir trente-six pouces de largeur et du poids de douze onces à la verge.

Les Draps Ilavene clair et brun, devront avoir trente-sept pouces de large, et du poids de seize onces à la verge, être tout blanc et de première qualité.

Les Chaussons devront avoir été faits à la main et avec de la laine canadienne.

Les Chapeaux de paille devront être faits de paille de blé et bien confectionnés.

Les cent livres de Laine canadienne devront être de première qualité et filée au rouet.

Tous les articles plus haut mentionnés, excepté le bois de chauffage et le charbon devront être délivrés au pénitencier, lorsqu'il en sera requis sans frais additionnels. Les pe soumes faisant des soumissions devront en envoyer des échantillons ainsi qu'il est spécifié plus haut.

F. R. Z. FASSÉ, Gardien,

Pénitencier de St. Vincent de Paul, 17 décembre 1873. Vbs hips



Terres de l'Ordonnance.

Avis Public est par le présent donné que des Soumissions adressées au Département de l'Intérieur, Ottawa, se sont reçues jusqu'à MIDI le 31 DECEMBRE COURANT, pour le loyer des Grandes Casernes de la Forté Québec, à Montréal connues sous le nom de Maisons du Commissariat et de Boulangeries, avec Cour.

Le bail sera pour trois ans, mais sujet à résiliation à la fin d'une année ou de toute période intermédiaire, au-dessous de 3 ans.

On exigera des Soumissions établissant le montant de la rente offerte et donnant les noms de deux cautions suffisantes pour le paiement de la dite rente, chaque 6 mois.

E. A. MEREDITH, Député Ministre de l'Intérieur.

W. F. COFFIN, Commissaire des Terres de l'Ordonnance et de l'Amirauté. Ottawa, 10 déc. 1873. jd

A LOUER



ONZE MAGASINS neufs de 1re classe, situés sur les Rues de Brésolas et St. Didier. Cinq de ces magasins ont des SOUS-CAVES pour les vins. Tous ces magasins sont construits forts et solides et peuvent servir comme magasins d'entrepôt. Les Caves et Sous-caves sont à l'épreuve de l'eau dans les temps d'inondation. Possession le 1er Février ou le Mars prochain. S'adresser à

J. G. GUIMOND, Proc. des D. mes de l'Hôtel-Dieu.

18 déc.

Acte concernant la Faillite, 1869

Dans l'affaire de

LUDGER LACROIX,

FAILLI.

Un bordereau des dividendes a été préparé et restera ouvert aux oppositions jusqu'au CINQUIÈME jour de JANVIER prochain, après lequel jour les dividendes seront payés.

G. H. DUMESNIL,

Syndic,

Montréal, 16 décembre 1873.

POISSON INSPECTÉ

Barils Hareng No. 1 du Labrador,

do do Saumon,

Boucauts et barils de morue,

A vendre chez

C. FRASER & CIE.

377 et 379, Rue des Commissaires

MONTREAL.

LA

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS

Est par le présent donné qu'une ASSEMBLEE GENERALE des Actionnaires de cette Banque est convoquée et sera tenue en la cité de Montréal, dans la Salle du Cabinet de Lecture Paroissiale, Rue Notre-Dame, LUNDI, le VINGT-NEUVIÈME jour de Décembre courant, à DEUX heures P. M. pour l'Élection des Directeurs de la dite Banque.

LOUIS TOURVILLE,

Président du Bureau de

Direction Provisoire.

Montréal, 12 décembre 1873. jd

AVIS

Est par le présent donné que du PREMIER DE DECEMBRE les affaires de notre maison se feront sous les noms et raison de

THIBAudeau, GENEREUX & CIE.

à Montréal.

THIBAudeau, FRERES & CIE.,

à Québec.

THIBAudeau, BROTHERS & Co.,

à Manchester, (Angleterre)

THOMAS, THIBAudeau & Cie.

Montréal, 28 novembre 1873. am

La Banque du Peuple

AVIS

Est par le présent donné que William Francis, écrivain, marchand, de Montréal, a été le 17 octobre courant, admis comme membre de la Corporation de LA BANQUE DU PEUPLE, à la place de NELSON DAVIS, écrivain, qui a résigné.

A. A. TROTTLER,

Cassier.

Montréal, 20 octobre 1873. um clips

La Banque Jacques-Cartier

AVIS est par le présent donné que l'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des ACTIONNAIRES de la BANQUE JACQUES-CARTIER aura lieu au bureau de la Banque, JEUDI, le DIX-HUITIÈME jour de DECEMBRE prochain, à TROIS heures P. M.

Par ordre du Bureau,

H. COTTE, Cassier.

Montréal, 18 nov. 1873.

LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS

Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14

Spécialités d'articles de

Librairie et Papeterie

pour le commerce

TAPISSERIES

Anglaises et Canadiennes

CARTES A JOUER

Great Mogul, Highlander, Jacques-Cartier et Confédération

Almanach agricole, commercial et historique

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR 1874

Brochure in 12 de 64 pages. Prix de détail cinq cents.

En vente à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14. 16 oct. 13

JOHN HOPE & CIE.,

Marchands Commissionnaires

Montréal,

Représentant en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY

“ BARTON & GUESTIER, BORDEAUX.

“ JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA

MM. COCKBURN SMITHES & CIE., OPORTO.

M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.

MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.

MM. REINHARD & CIE., COBLENTZ.

MM. F. & G. HIBBERT, de Londres, exportateurs de la bière en bouteilles de MM. BASS & CIE.

MM. E. & J. BURKE, DUBLIN, exportateurs de Porter en bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE, &c., &c.,

N.B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 18 DECEMBRE 1873.

Commerce du Canada.

Le *Monetary Times* du 12 décembre publiait les chiffres en gros du commerce canadien pour la dernière année fiscale expirée le 30 juin 1873. Il paraît que la valeur totale des importations a été de \$126,586,523, ce qui est une augmentation de \$17,881,628 sur l'année précédente.

Les exportations ont atteint le chiffre de \$90,610,573, ce qui est une augmentation sur l'année précédente de \$8,966,689.

L'écart entre les importations et les exportations grandit toujours; il atteint cette année \$35,975,950.

Depuis l'établissement de la confédération, la balance du commerce a constamment augmenté contre nous, et le tableau suivant fera voir dans quelle proportion :

Année.	Excédent.
1867-68.....	\$14,117,418
1868-69.....	6,927,389
1869-70.....	1,240,849
1870-71.....	12,773,864
1871-72.....	25,065,232
1872-73.....	35,975,950
Total en 6 mois.....	\$96,400,702

En vue de ces faits, c'est une source de satisfaction que de savoir que l'année fiscale courante accuse une forte réduction d'importations.

Chambre de Commerce de la Puissance.

La prochaine convention de la Chambre de Commerce de la Puissance promet d'être très importante. Les diverses organisations locales mettent à l'ordre du jour pour la discussion plusieurs questions du plus haut intérêt. Nous espérons que les chambres de la province de Québec ne manqueront pas d'y envoyer tous les délégués auxquels elles ont droit.

Depuis notre dernier numéro les élections suivantes de délégués ont eu lieu.

Chambre de Commerce de Lévis : — M. I. Belleau.

Chambre de Commerce de Québec : — MM. Joseph, Ledroit, Roach et Fraser.

Chambre de Commerce de Toronto : — MM. Thomson, Howland, Trout et G. Gordon.

La Chambre de Commerce de Lévis met à l'ordre du jour le tracé du chemin de fer du Pacifique et la construction d'un

bassin de radou à Québec; celle de Toronto, les questions de la Faillite, de l'acte des timbres, de la distribution gratuite des lettres, et de l'assurance contre l'incendie. Il est bien probable qu'elle donnera aussi des instructions à ses délégués relative ment au tracé du chemin de fer du Pacifique et de la protection de l'industrie nationale.

L'industrie à Montréal.

Nous avons assisté hier soir à une fête intime qui, à nos yeux, possède la plus grande importance et qui contient une leçon dont les classes industrielles devraient profiter. Nous avons vu la question si difficile et si délicate des rapports des maîtres et des ouvriers résolue dans le sens le plus agréable et le plus avantageux pour tous les intéressés. On sait combien de difficultés ont été suscitées par des démagogues sans vergogne et des agitateurs sans principes et sans responsabilité entre les patrons et les ouvriers; on se rappelle encore les reproches de tyrannie adressés aux capitalistes qui risquent leur fortune dans les entreprises industrielles et les appels insensés qui ont été faits à la violence et à une législation spéciale pour l'enchaîner.

Un moment on crut que ces conseils funestes seraient suivis et que notre industrie naissante trouverait dans cette agitation une fin prématurée. Heureusement que des conseils plus sages prévalurent, et que délaissant l'agitation, les ouvriers ont repris le chemin de l'atelier où ils trouvent le pain et l'aisance pour leurs familles.

Nous avons essayé dans le temps de démontrer aux ouvriers la folie de leurs tentatives et aux patrons le devoir impérieux qui leur incombait de traiter leurs employés avec la délicatesse, la libéralité et la charité chrétienne la plus étendue possible. Nous avons démontré que leurs intérêts étaient absolument identiques et que leur ruine serait commune s'ils ne parvenaient point à s'entendre. Aux ouvriers, nous avons fait voir qu'ils se faisaient tort à eux-mêmes en insistant sur des concessions impossibles et qui eussent abouti à la clôture des ateliers. Nous n'avons jamais cessé de penser et de dire que le dévouement d'un côté, la justice et la libéralité de l'autre assureraient le dénouement pacifique de toutes les difficultés et feraient à la fois la prospérité des uns et des autres.

Nous avons eu hier la preuve que cette opinion est bien fondée dans la démonstration à laquelle nous avons assisté chez M. G. Boivin, fabricant de chaussures.

La veille au soir tous les employés de cette maison offraient à M. Boivin, à l'occasion du 39^{ème} anniversaire de sa naissance, un superbe album, contenant leurs portraits en même temps que l'adresse suivante :

Monsieur,

Guidés par les mêmes sentiments, vos ouvriers et employés sont heureux de trouver l'occasion de vous offrir un faible gage de leur estime et de leur reconnaissance. Comptant chacun de vos jours par de nouvelles marques d'intérêt et de bienveillance envers la classe ouvrière et tous ceux qui partagent vos travaux, ils ne peuvent laisser passer l'anniversaire de votre naissance sans rendre hommage à votre franchise, à votre droiture et à tant d'autres nobles qualités qui rendent l'obéissance et le travail faciles et légers.

Nous croyons avoir rempli un devoir bien doux si ce petit cadeau peut vous être agréable et si notre démarche peut être une protestation contre ces luttes funestes entre le capital et le travail, luttes qui trop souvent sont provoquées par l'oubli des principes et l'absence des qualités dont nous venons de faire l'éloge.

Nous faisons des vœux pour que vous jouissiez avec votre digne épouse de longs jours de bonheur domestique et de prospérité toujours croissante.

Enfin, Monsieur, nous sollicitons une toute petite place dans votre souvenir comme dans les pages de cet album que nous vous prions de vouloir bien accepter comme un faible gage de notre franche estime et de notre dévouement.

M. Boivin, pris par surprise, fit néanmoins une réponse très appropriée, et hier soir il conviait tous ses employés et quelques amis à un lunch qu'il donnait dans son vaste établissement, coin des rues St. Paul et St. Jean-Baptiste.

Vers les sept heures, près de deux cent personnes prenaient place à la table que Madame Boivin avait bien voulu orner de sa présence. Mesdames Prendergast et Pepin étaient aussi présentes, puis venaient les invités et tous les ouvriers et ouvrières de la maison. Une bande de musique ajoutait par ses délicieux accords à l'entrain de cette réunion.

Quand tout le monde eut satisfait à l'appetit, M. Pepin, chef d'atelier, l'organisateur de la fête, proposa la santé de M. Boivin et fit l'éloge bien senti des qualités de ce digne citoyen. Et comme les applaudissements redoublaient, il s'écria : "Vous avez bien raison, car jamais nous ne pourrions faire assez pour notre bourgeois."

M. Boivin répondit en rendant hommage au dévouement de ses employés et en déclarant que s'il avait prospéré dans la vie, c'est à eux qu'il le doit. Puis il fit en peu de mots l'historique de sa vie, depuis le jour où il arrivait à Québec, pauvre orphelin, sachant à peine les éléments de son métier, jusqu'au moment actuel où il se trouve à la tête d'une des plus vastes manufactures de notre ville. Il rconta son expérience des États-Unis et mit ses ouvriers en garde contre la manie

de l'émigration. Ses remarques heureuses furent couvertes d'applaudissements.

La santé de madame Boivin fut ensuite proposée et la bande joua *Vive la Canadienne*.

M. Boivin remercia la compagnie de ses bons souhaits et de l'enthousiasme avec lequel elle avait fait honneur à cette santé.

M. Beausoleil avait été prié de proposer la santé de l'industrie et il le fit en démontrant qu'il était pour nous une question capitale, et que de son développement dépendaient la richesse publique, le bien-être des populations ouvrières, l'influence politique et l'existence même de la race française. Il fit voir les services que des capitalistes entreprenants comme M. Boivin rendent à leur pays et aux ouvriers; mais ils sont impuissants sans le concours de ceux-ci, et c'est de leur accord, dont nous avons ce soir un si touchant exemple, que naît la prospérité des uns et des autres.

M. Prendergast, teneur de livres de la Maison, répondit en parlant de la noblesse du travail et de l'industrie qui en est le produit.

MM. Tooley et Adolphe Ouimet répondirent avec bonheur à la santé de la Presse; M. Grenier à celle des Beaux-Arts, et L. O. Taillon à celle des Dames. Son discours a été particulièrement heureux et a été accueilli par des applaudissements réitérés.

La santé des musiciens fut portée, puis les convives furent invités à voir fonctionner les différentes machines de la maison. Les moulins à coudre furent d'abord mis en mouvement, les ouvrières se mirent à l'œuvre et l'on put admirer la dextérité et la rapidité avec lesquelles elles travaillaient.

Les machines à pointer, à coudre les semelles, à tailler, à laminier, à fendre le cuir, à le polir, etc., furent l'objet de remarques admiratives, et ce n'est pas sans cause, car M. Boivin possède toutes les dernières inventions et son établissement est des mieux montés et des plus complets sous ce rapport.

Nous félicitons cordialement M. Boivin et ses ouvriers des sentiments de respect, de confiance et d'affection qui les unissent.

Ils donnent aux classes industrielles un exemple d'union et de bon vouloir mutuel qui sans doute ne sera point perdu.

Nous avons oublié de dire que pendant le goûter, une des ouvrières, Mademoiselle Gendron, chanta plusieurs chansons, avec l'aide de ses compagnes, et qu'elles furent très-applaudies.

Les transports entre l'Est et l'Ouest.

Le *Times* de New-York publie une série de lettres de l'Hon. John Young, dont voici la première :

Je me propose avec votre permission, M. le rédacteur, d'exposer à vos lecteurs en quelques lettres, et aussi brièvement que possible, la nécessité d'avoir des moyens de transport meilleur marché que ceux qui existent maintenant entre l'Est et l'Ouest, et la manière avec laquelle on peut atteindre ce résultat si désirable.

L'immense augmentation du commerce de l'Ouest a rendu tout à fait insuffisants,

même pour le trafic actuel, les débouchés à l'Atlantique par les lacs, et d'année en année on s'apercevra qu'ils ne peuvent suffire aux besoins toujours croissants du commerce intérieur tant des Etats-Unis que du Canada.

Pour résoudre le problème, il s'agit de trouver par quel moyen on peut faire baisser les prix de transport. Prenant l'Ontario du Lac, sur le lac Supérieur, comme la tête, et l'embouchure du St. Laurent et de l'Hudson comme terminus de la navigation intérieure, la question qui se soulève est de déterminer quels doivent être le tonnage et le genre de vaisseaux qu'on doit employer pour prendre leur cargaison à 1,500 ou 2,000 milles dans les terres et la transporter sans transbordement aux ports de New-York ou de Montréal pour l'exportation, ou pour la consommation dans les Etats de l'Est.

On a fait beaucoup pour favoriser ce commerce, par la construction du canal Érié, des canaux canadiens et par l'établissement de diverses lignes de chemins de fer, mais comme il a été dit déjà, il est évident que l'importance toujours croissante de ce commerce demande impérativement une augmentation de facilités, et c'est la conviction de cette nécessité qui a poussé le Congrès, à sa dernière session, à nommer un comité de neuf sénateurs pour faire une enquête et présenter un rapport sur cette importante question.

Le canal de l'Érié et les canaux canadiens quoique d'abord bien conçus devinrent insuffisants au bout d'une période de vingt-cinq ans; on dut les agrandir du double et cette augmentation est aujourd'hui insuffisante.

C'est un axiome bien connu que le coût de transport de la marchandise par vaisseaux est en raison directe de la dimension du bâtiment employé et que plus grand est le vaisseau, meilleur marché est le transport. Ce fait a été prouvé par l'agrandissement du canal Érié et des canaux du St. Laurent. Le canal Érié mettant en communication Buffalo avec Troy, a été ouvert pour le trafic en 1825. Les écluses avaient 96 pieds de longueur sur 16 pieds de largeur, et donnaient passage à des bâtiments de 75 tonnes. Ce canal fut agrandi en 1847 afin d'en permettre l'entrée aux bateaux de 210 tonnes, ce qui fit baisser le prix du fret de cinquante pour cent.

Le canal Welland et le canal Lachine, en Canada, ont été ouverts au commerce en 1824 avec des écluses de cent pieds de longueur sur une largeur de 20 à 22 pieds. En 1849, le canal Lachine et les canaux du St. Laurent furent agrandis avec des écluses de 200 pieds de longueur sur 45 de largeur, et l'un des canaux du St. Laurent, le canal de Cornwall, avait des écluses de 200 pieds sur 55.

Dans le canal Welland qui réunit les lacs Érié et Ontario, on laissa des écluses de 26 pieds de largeur et c'est pour remédier à cela et faire disparaître ce manque d'uniformité que le Parlement Canadien a donné pouvoir au gouvernement de faire les changements nécessaires.

Les Commissaires des canaux de New-York et le gouvernement du Canada sont d'accord que l'agrandissement des canaux et l'emploi de vaisseaux de grandes dimensions, ont diminué le prix du fret.

Il n'y a pas encore d'antagonisme entre les chemins de fer et la navigation des lacs ou des canaux. Tous les deux ont leur mission à remplir, mais sans les lacs, les rivières et les canaux, l'Ouest aurait mis longtemps à atteindre le développement auquel il est parvenu, et les communications par eau ont beaucoup contribué à la construction de ces immenses voies ferrées.

A l'appui de cela, on peut constater que le prix de transport d'un boisseau de blé par chemin de fer, de Chicago à Détroit, une distance de 280 milles, est de sept cts, tandis que la même somme est perçue pour le transport par eau, entre Chicago et Buffalo, une distance de 900 milles.

Le gouvernement américain, comprenant toujours ses véritables intérêts, a construit un canal au Sault Ste. Marie, pour donner un accès facile au lac Supérieur. Ce canal a une longueur de 11/10 de mille et possède des écluses de 350 pieds sur 75 de largeur avec une hauteur de 12 pieds d'eau.

Le gouvernement du Canada a décidé que dans tous ses canaux améliorés les écluses seraient de 270 pieds sur 45 pieds de largeur avec douze pieds d'eau. Je crois que c'est une faute et que les écluses devraient avoir au moins 320 pieds de longueur.

Buffalo a été le principal port de transbordement des lacs au canal Érié, mais depuis quelques années Oswego lui fait une victorieuse concurrence. Quoiqu'un propulseur à vapeur de 1,000 tonneaux puisse aller directement des ports d'en haut à Buffalo par la voie des lacs et quoique le canal Welland ne puisse donner passage à des propulseurs de plus de quatre cents tonneaux, l'avantage se trouve encore du côté d'Oswego, malgré le transbordement obligé, car la distance par Oswego est seulement de 209 milles contre 362 de Buffalo.

Lorsque le canal Welland sera terminé et qu'il livrera passage à des vaisseaux de 1,000 tonneaux, afin que les bâtiments de ce tonnage qui font le commerce de l'Ouest avec Buffalo puissent se rendre à Oswego, il est évident que cette dernière ville aura sur Buffalo un avantage décidé.

Les bateaux ayant un tirant de plus de 7 pieds ne peuvent naviguer sur le canal Érié ni sur celui d'Oswego à Troy. La question est de savoir si le canal de Buffalo à Troy et de Oswego peut être élargi et creusé de manière à permettre aux vaisseaux de 1,000 tonneaux de passer, comme cela se fait en ce moment sur les canaux Welland et St. Laurent en Canada? C'est là un point important en établissant une comparaison entre les différentes routes. Si les canaux de Buffalo à Troy, et d'Oswego à Troy, peuvent être creusés à une profondeur de douze pieds, tous deux auront alors relativement les mêmes avantages qu'ils ont ou qu'ils auront quand le canal Welland aura été élargi.

Aucun transbordement ne sera alors nécessaire, car le vaisseau du lac pourra se rendre à Troy par l'une ou l'autre des routes, et Oswego n'aura alors que 209 milles de canal, contre 362 milles de Buffalo. Cependant, si l'on ne peut creuser le canal de Buffalo à 12 pieds et que celui d'Oswego à Troy puisse l'être, il est évident que la route par voie d'Oswego à Troy, de 209 milles et 28 milles avec le canal Welland, en tout 237 milles, et sans transbordement, aura un immense avantage sur Buffalo, et que les marchandises peuvent être transportées de l'Ouest à Troy à meilleur marché par cette route que par celle de Buffalo.

Mais cette route par voie d'Oswego est-elle la plus rapide, la meilleure marché entre l'Ouest et la Nouvelle-Angleterre, New-York et le Canada? En novembre 1857, les commissaires du port de Montréal comprenant que l'élargissement de leur port était nécessaire, organisèrent une commission composée de trois ingénieurs civils américains, l'Hon. William McAlpine, de New-York, James P. Kirkwood, de Brooklyn, N.-Y., et feu le capitaine John Childs, de Springfield, Mass. Un passage de leurs instructions se lisait comme suit: "Si après

examen, vous trouvez que les améliorations qui se font sur le canal d'Oswego à Troy soient plus avantageuses pour se rendre à la Nouvelle-Angleterre, New-York et en Europe, alors cela pourra nous servir de guide au sujet de l'étendue des améliorations du port de Montréal. Les commissaires du port ont conclu que la route du St. Laurent, comme moyen de transport entre l'Europe, les États de la Nouvelle-Angleterre, New-York et les États de l'O. est et le Canada, n'a pas reçu toutes les améliorations dont elle est susceptible; que si le canal Welland était élargi de manière à permettre aux vaisseaux de 1,000 tonneaux de passer, et si un autre canal de même largeur était construit pour réunir le St. Laurent et le lac Champlain, une grande partie des marchandises seraient expédiées par la voie du St. Laurent au grand avantage des intérêts publics."

Le 24 mars 1858, M. McAlpine et ses collègues me soumièrent, comme président de la commission du port, entre autres choses, "que la question de la meilleure route pour le commerce maritime se réduit à une comparaison entre les routes à travers l'Etat de New-York et celle du fleuve St. Laurent."

"Le coût de transport sur les canaux Erie et d'Oswego est basé sur l'élargissement de nos canaux. Le canal de Caughnawaga, du St. Laurent au lac Champlain sera considéré comme terminé d'après la même échelle que le canal St. Laurent et il en sera de même du canal Champlain."

"Les écluses sur les canaux Welland et du St. Laurent, seront aussi considérées comme étant élargies. En établissant une comparaison entre les routes par l'état de New-York et celle du St. Laurent, il ne faut pas oublier que par Buffalo et Oswego, il faut ajouter le coût du transbordement tandis que, par le lac Champlain à New-York et par le St. Laurent il n'y a pas de transbordement et le coût du transport sera par conséquent beaucoup moindre."

"D'après les computations que nous avons faites, l'on peut voir que le coût de transport à New-York, par voie du St. Laurent et le canal projeté de Caughnawaga, et l'élargissement du canal Champlain pour les vaisseaux ordinaires, seront moindres que par Oswego."

"La route du lac Champlain ainsi améliorée aura de plus l'avantage d'être plus économique, vu que les vaisseaux d'un fort tonnage pourront se rendre directement des lacs à New York, sans transbordement, sans compter que par cette route la distance est moindre."

Telles sont les opinions exprimées par MM. McAlpine, Kirkwood et Childs, en 1858, au sujet de la supériorité de la route de l'Ouest à l'Hudson par voie du St. Laurent et du lac Champlain. Dans ma prochaine lettre je parlerai d'un rapport que M. McAlpine a soumis au mois d'août dernier, au comité du Sénat, au sujet des voies de transport de l'Ouest à l'Océan, et à la Chambre de commerce d'Oswego, dans lequel il renverse l'opinion qu'il a donnée en 1858, quand agissant de concert avec MM. Kirkwood et Childs, sur l'infériorité de la route par voie d'Oswego comparé avec celle du lac Champlain, comme moyens de transport. Comme je suis d'avis que M. McAlpine est arrivé à cette conclusion, d'après des renseignements erronés, et que la question de diminuer le coût du transport est de la plus haute importance, non-seulement pour les États de l'Est et de l'Ouest, mais aussi pour le Canada, la discussion de cette question ne peut être qu'avantageuse aux intérêts des deux pays.

JOHN YOUNG.

Montréal, 20 nov. 1873.

Hypophosphites de Fellows. — La vente toujours croissante du Sirop d'Hypophosphites de Fellows, serait par elle-même une preuve suffisante de l'efficacité de cette médecine, pour la guérison des maladies pour lesquelles on la recommande, mais quand nous entendons parler de toutes parts de ses éminentes vertus curatives, nous n'avons pas besoin d'autre preuve pour être convaincu de la vérité. Pendant l'année écoulée, nous avons publié les avis de M. Fellows, et pendant cette période nombre de cas sont venus à notre connaissance, où l'usage de cette préparation, d'après la direction, a produit des effets merveilleux.

Dans la cure de la consommation, à toutes ses périodes, on ne connaît aucun remède qui lui soit égal. Il est inappréciable pour les maladies de la poitrine et des poumons. La médecine est agréable au goût, et si l'on suit strictement la direction, on est sûr d'en éprouver du soulagement. A tous les malades souffrant de la Consommation, de la bronchite, de la débilité générale, de la maladie du cœur, nous recommandons l'essai de cette préparation sans égale. Les médecins partent recommandant son usage contre les maux sus-mentionnés.

Nous écrivons ceci sans être sollicité ni par M. Fellows, ni par d'autre. Ce n'est pas une réclame dont nous attendons le paiement, mais une reconnaissance de ce que nous connaissons personnellement touchant cette excellente préparation.

M. Fellows a été l'inventeur de cette médecine, et bien qu'il n'y ait que quelques années qu'il la fabrique, il a réussi à en faire une branche d'affaire considérable. Elle est maintenant en usage par toute la Puisseance, et la vente en augmente rapidement aux Etats-Unis et ailleurs. — *Colonial Farmer.*

SOCIÉTÉ
de
Construction St. Jacques

BUREAU DE DIRECTION

J. P. ROTTOT, Gér. M. D., Président.
ALFRED C. TRÉTRAIER, Gér. Vice-Président.
EDMOND BEAUVAIS, Gér. Secrétaire-Trésorier.

DIRECTEURS

JACQUES GRENIER, Gér.
CHS. DESMAITREAU, Gér. Conseiller.
JOS. BRUNET, Gér. Conseiller.
ARTHUR DESJARDINS, Gér.
J. W. CREVIER, Gér.
OLIVIER ROBERT, Gér.
JOS. BEAUCHAMP, Gér.

AVIS: si par les présentes donné que le Bureau de la société est maintenant ouvert au No. 252, r. de Ste. Catherine.

Le paiement des souscriptions commencera d'une manière régulière, le **Premier Lundi de Janvier** prochain.

Celui qui désire joindre la société, doivent se hâter de le faire, car il ne reste plus qu'un petit nombre de parts disponibles. Ce succès est dû aux avantages considérables que cette société donne aux actionnaires. Nous prions le public de bien comprendre comment notre société se compare sur toutes les autres. Par exemple, celui qui, dans les autres sociétés de construction gage ou a hâte une appropriation de \$2,000 est obligé de remettre dans l'espace de dix ans, la somme entière, plus ses versements hebdomadaires. Dans le nôtre, au contraire, celui qui gagnera ou achètera une appropriation de \$2,000 ne sera obligé de remettre que \$1,000 plus ses paiements hebdomadaires, il lui restera un profit clair de \$1,000 de plus que dans toute autre société dans le même espace de temps.

Par ordre du Bureau de Direction,
J. P. ROTTOT,
Président,
ED. BEAUVAIS,
Sec.-Trésorier.

16 déc.

AVIS

Le soussigné a reçu les nouveaux étalons de farines d'après le dernier acte concernant l'Inspection

M. HUTCHISON.

Inspecteur de Farines

29 octobre 1873.

Prix courants des Métaux, Ferronneries, etc., etc.

CORRIGES PAR LA MAISON C. H. LETOURNEUX.

- * Les articles marqués d'un astérisque sont de manufacture indigène.
- Acier fondu..... par lb 0 11 .. 0 17
- " à ressort..... do 0 06 .. 0 08
- " à lisses..... do 0 05 .. 0 07
- Ancres..... par 100 lbs 7 00 .. 9 00
- Antimoine..... par lb 0 00 .. 0 00
- * Balances de comptoir, chaque..... 2 25 .. 6 00
- * do plateforme do..... 7 00 .. 46 00
- * do foin et charbon do..... 110 00 .. 150 00
- * Bains en fonte..... 12 00 .. 15 00
- * Bâches F. & W. No. 2..... par douz. 0 00 .. 11 50
- * do Dunn No. 2..... do 0 00 .. 11 50
- * do F. Fox No. 2..... do 0 00 .. 10 50
- * do Kennedy No. 2..... do 0 00 .. 9 00
- * Boîtes à roues ordinaires par lb..... 0 04 .. 0 05
- * Thimble Skains, par set..... 2 75 .. 8 00
- * Bouilloires de forme, 30, 45, 60, 75 gals. conteneurs extra..... \$13, \$17, \$20, \$25
- * Carvelles pressées par 100 lbs..... 6 00 .. 7 75
- do forgées..... do..... manquant
- * Cardes à laine No. 6 à 8 par douz paires 3 50 .. 4 50
- do à chevaux..... do 2 00 .. 2 25
- * Chaudières à Poissone..... par 100 lbs 3 25 .. 3 50
- do Sucre, chaque..... 2 00 à 4 50
- do en cuivre..... par lb 0 10 .. 0 15
- * Chaudières manufacture indigène do 0 01 .. 0 44
- * Chevilles taraudées pour voitures..... 45 00 ess. Ist. 15c 11c 8c
- Chaînes à mailles courtes (gretins) 3/16, 1/4, 5/16
- Se 7 1/2
- do à licou par douz. 1/2 pieds long 2 30 .. 4 00
- do à traits..... do de paires 5 00 .. 9 00
- do à aneres 3/8, 7/16, 1/2, 5/8, 3/4, 7/8, 1, 1 1/8, 6c
- do à b les à cornes..... 2 60 .. 3 60
- * Clous coupés par 100 lbs.....
- do 3 à 7 pointes..... 0 00 .. 4 25
- do 2..... 0 00 .. 4 50
- do 1..... 0 00 .. 5 00
- do 1/2..... 0 00 .. 5 75
- do pour barils à farine 7/8, 1, 1 1/8, 88.75, 7.25, 6.75, 6.25, 6.00
- do à finir 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 4 à 5 pces
- do à boîtes à tabac (par baril de 100 lbs) 88.25, 7.25, 6.75, 6.25, 6.00, 5.75
- do coupés vivants (en caisse de 50 lbs) 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2 et au dessus
- do coupés vivants (en caisse de 50 lbs) \$11.00, 10.5, 10.00, 9.50, 9.00, 8.50, 8.00, 7.50, 7.00, 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2, 2 3/4, 3, et au-dessus par 100 lbs
- do à cheval 5, 6, 7, 8, 9 à 12 32c, 27c, 22c, 21c 20 ets par lb
- do do pointes fines 6, 7, 8, 9, 10, 36c, 26c, 25c, 24c, 21c.
- do à tête par lb..... 0 10 .. 0 14
- do do étamés..... 0 16 .. 0 20
- * Coffres forts (Ketchum) selon grandeur et fin
- * Couchettes en fer simples et doubles
- 2 1/2 pieds No 1 à 11..... 4 00 .. 11 00
- * Complots..... voir la liste
- * Courroies (Belting) en cuir 1 à 30 p. par pied..... 0 071 .. 3 50
- do couton..... voir liste
- * Couteaux à foie et palette, par douz. 0 00 .. 12 50
- * Crin frisé par lb..... 0 30 .. 0 50
- * Ecrous carrés selon grandeur par lb 0 07 .. 0 17
- do Hex do do 0 10 .. 0 27
- Emery..... do 0 08 .. 0 10
- do do..... do 0 00 .. 0 12
- Enclumes Wright patentées, do 0 00 .. 0 10
- do Wilkinson's garanties do 0 00 .. 0 10
- * Epingles..... voir liste
- * Essieux..... voir liste
- Étaves étamées..... par douz 1 20 .. 3 00
- do en cuivre..... do 1 50 .. 4 50
- do Nudres..... do 0 00 .. 2 50
- Étain en barres..... par lb 0 35 .. 0 37 1/2
- do en saumon..... do 0 94 .. 0 36
- Étaux de forgeron..... do 0 11 .. 0 15
- * Eviers patentes, selon grandeur, chaque..... 1 25 .. 5 00
- Fer en barre écossais..... par 100 lb 3 25 .. 3 31
- do do do affiné do 3 50 .. 3 70
- do do do Staffordshire do 3 25 .. 3 31
- do do do affiné do 3 58 .. 3 70
- do do Suède..... par lb 0 06 .. 0 07
- do angle..... do 0 051 .. 0 061
- do clous à cheval Norvège do 0 00 .. 0 07
- do carvelles..... par 100 lb 4 00 .. 4 50
- do plaques communes à bouilloires do 0 04 .. 0 05
- do Lowmoor..... do 0 09 .. 0 10
- 20 0 .. 90 0 op

— Fer en fonte à clous —

Grains-- blé de Prin... par 60 lbs... Nominal. do Blanc d'hiver... do do Rouge d'hiver... do do Milwaukee No.1... do do No.2... do do Chicago No.1... do do No.2... do

Houblon-- Récolte 1872... par lb. do 1873... do

Huiles-- Baleine brute... par gallon. Lin domestique crue... do do Lin domestique... do do étranger... do do de loup marin raffiné... do do blanche ord... do do grise... do do brune... do D'olive de bouche en fut... do do commune... do do bouche de galup... do do en bouteille... par caisse. do Bartolet... do do Bartolet... do do Puget Bout... do do Possel Bout... do do Plangiol Bout... do

De morue... par gallon. De palmier... par lb. De Castor... par lb. Vegetale... par gallon.

Laine-- Lavée du Canada... par lb. Etrée... do Commune... do Noire... do

Magenta-- En bœux... par lb.

Marinades-- Cross et Blackwell... par douz. Joyce... do Thin... do Pigot... do

Mastique-- Anglais... par 100 lbs. Domestique... do

Melasse-- Barbade... par gallon. Centrifuge... do Cuba... do Demerara... do Moscovade... do Nouvelle-Orléans... do Porto Rico... do Pagar House... do

Mine de plomb-- Dôme... par grosse. Anglaise... par lb. Pétrite raffinée... par gallon.

Produits chimiques, &c., &c.

Alun... par 100 lbs. Bi-Carbonate de Soude... par baril de 112 lbs. Bleaching powder... par 100 lbs. Borax... do Campfire... par lb. Carb. d'amonlaque... do Cochonille... do Coupeross... par 100 lbs. Crème de Tartre... par lb. Chlorate de Chaux... par 100 lbs. Extrait de Bois de Campeche... en gros par lbs. Do... 2-lbs. Do... lbs. Do... Assortit... do Fleur de soufre... par 100 lbs. Garance hollandaise... par lb. Do française... do Gomme Arabique en lots... do Gomme trisée... do Indigo de Madras... do Do... Manille... do Laque à teindre... do Noir de fumée... do Noix de Galle... do Pâte de Reglisse de Calabre... do Sel Epsom... par 100 lbs. Soude caustique... do Soufre en Canon... do Senné... par lb. Sel de Soude... par 100 lbs. Selsétre... par baril

Poisson-- Morue sèche... par 112 lbs. do verte... par baril. Harang du Labrador... par dratle. Saumon Arichat... par tierce. Maquereau... No. 1. do... No. 2. do... No. 3. Poisson blanc. Truite. Sardines à l'huile... do

Savon-- Savon commun... par boîte (60 lbs). brun ordinaire... par lb. marque de la couronne... blanche... toilette... de Marseille rouge... do

Sel-- Gros de Liverpool... par sac. Fin. Factory Filled... Filz de table... d'Hyères... De Goderich... Sucre-- Centrifuge... par lb. Moscovade... de Cuba... Demerara... Porto Rico... Raffiné Ecossais... do Anglais blanc... do

Sucre jaune, No. 2... No. 2 1/2... No. 3... Sucre blanc raffiné A... par lb. cassé... en poudre... pour confiseur... Tabac manufacturé-- Fancy Brig... Bright... Mahogany... Bright... Noir à chiquer, sucré... Marin... Victoria... Petit favori... Diamant... Prince de Galles Nos. 1 et 2... Nos. 2, 3 et 4... Américain à feuille... Canadien... The-- Gunpowder... Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Jommun à bon... Impérial... Extra fin à choix... à bon... à bon... Young Hyson-- Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Hyson-- Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Japonais-- Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Twankay-- Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Souchong et Congou-- Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Oolong-- Extra fin à choix... Bon ordinaire à bon... Commun à bon... Vitres-- Allemande par 50 pieds 6 1/2 7 1/2 8 1/2 9 1/2 10 1/2 11 1/2 12 1/2 13 1/2 14 1/2 15 1/2 16 1/2 17 1/2 18 1/2

Blère-- Allsopp bouteilles... par douz. Bass... Jeffrey... W. Younger et Cie, bouteilles... Tenments... Eau-de-Vie-- Giraud frère... par gallon. Chaloupin... par gallon. Biscuit, Dubouché & C... par gallon. Hennessy et Cie... par gallon.

Spiritueux, Vins, &c. Martell... gallon. Jules Robin et Cie... par gallon. Sazerac Desforges et Cie... par gallon. Coran et Cie... par gallon. Inet Castillon et Cie... par gallon. Central Vineyard Proprietors... par gallon. Old Vineyard Proprietors... par gallon. Renault... par gallon. Gerin... par gallon. C. Bruchaut et Cie... par gallon.

Genièvre-- Boll et Dunlop... par gallon. DeKuyper... Houtman... Henneker... Key Brand... Beuker... Lignebrink... Caisnes Rouge-- Boll et Dunlop... par caisse. DeKuyper... Houtman... Henneker... Key Brand... Beuker... Lignebrink... Caisnes Vertes-- Boll et Dunlop... par gallon. DeKuyper... Houtman... Henneker... Key Brand... Beuker... Caisnes Jaune-- Key Brand... Caisnes Bleues-- Key Brand... Old Tom-- Booth... par caisse. Bernard... Flett... Whisky Ecossais-- Ramsay... par gallon. Bullock, Lade & Cie... par gallon. Stewart... par gallon. Whisky Irlandais-- Cork Distillery... par gallon. Dumville... Paraxete... Whisky de Seigle-- En douane... Acquitté... Rhum-- Jamaïque... par gallon. Demarara... Cuba... Vins Xeres-- Valette... par gallon. Paul Emile Thomas... Montillo... Lacave... Pemarth... Domecq... Malvoisie... Cramp Sutter et Cie... Amontillado... Paraxete... Vin de Gingembre-- nard... par douz. Domesticque... par gallon. Domesticque... par douz. Porto-- No. 1, 2 et 3... Tarragon... Catalana... Mollner... Graham No. 1... No. 2... No. 3... No. 4... Hunt... Offley, Cramp & Forester's O... OO... OOO... autres marques... Champagne-- Moet & Chandon, No 1 bouteilles... No 2... No 3... No 4... No 5... No 6... No 7... No 8... No 9... No 10... No 11... No 12... No 13... No 14... No 15... No 16... No 17... No 18... No 19... No 20... Roederer... Jules Mumm... Bouché Fils... A. Collin Carte blanche bout... do do do

Alcool-- (Highwines) 50 degrés en douane... H. Corby... par gallon. J. P. Wiser... par gallon. Gooderham & Worts en douane... acquitté...

Alcool-- (Highwines) 50 degrés en douane... H. Corby... par gallon. J. P. Wiser... par gallon. Gooderham & Worts en douane... acquitté...

Alcool-- (Highwines) 50 degrés en douane... H. Corby... par gallon. J. P. Wiser... par gallon. Gooderham & Worts en douane... acquitté...

Alcool-- (Highwines) 50 degrés en douane... H. Corby... par gallon. J. P. Wiser... par gallon. Gooderham & Worts en douane... acquitté...

Alcool-- (Highwines) 50 degrés en douane... H. Corby... par gallon. J. P. Wiser... par gallon. Gooderham & Worts en douane... acquitté...

SPIRITUEUX DOMESTIQUES

200 Tonnes } Whisky 50 O. P.
500 Barils } Whisky de Seigle,
300 do }
En lots convenables aux acheteurs

EN VENTE PAR

MORIN & CIE.,
10, Rue St. Nicholas.

H. CHARLEBOIS

Epicier en Gros et en Détail
Négociant en Vins, Spiritueux et Comestibles
No. 96, RUE MCGILL
Vis-à-vis le marché Ste. Anne
MONTREAL

24 juill et

NAZAIRE TURCOTTE

IMPORTATEUR

D'Épicerie et de Denrées Coloniales, Vins, Spiritueux
Etc., Etc., Etc.,
QUAIDE HUNT
BASSE VILLE
QUEBEC

8 mai

31 30

Fabrique de Colle Forte de Montréal

LABELLE, AUGER & Cie

FABRICANTS DE

Colle forte blanche, commune et Gelée, de
Noir Animal, d'Huile de pieds de Bœuf
et de Suif
FABRIQUE: COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE
Bureau: **10, RUE DU PORT**
MONTREAL

HOSPICE LABELLE, A. J. AUGER.
30-30

N. QUINTAL

Négociant en Epicerie, Spiritueux et Comestibles
EN GROS

No. 83, Rue St. Joseph

VIS-A-VIS "CITY HOTEL."

Assortiment général de Vins, Denrées coloniales, Fruits, etc., etc., importés directement.

HAMILTON & Cie.

IMPORTATEURS DE

Marcandises Sèches de Gout et d'Etape
05,—Rue St. Joseph,—105
Vis-à-vis la Ruelle Dupré
MONTREAL.

30-30

GAUTHIER, MAYRAND & Cie

IMPORTATEURS DIRECTS

279 & 281

Rue des Commissaires

OFFRENT AU COMMERCE

A DES

Prix Exceptionnels de Bon Marché

L'Assortiment le plus complet en

Epicerie générales anglaises et françaises,
Vins, Liqueurs, Champagne, Mousse de différentes marques et qualités,
Tabacs, Cigares indigènes, allemands ou de la Havane,

Produits français les plus variés, en

Sardines,

Moutardes,

Huiles,

Fruits,

Bougies, etc.,

Bouchons,

Thés,

Cafés,

Sucres,

Melasses, etc.,

Autres denrées coloniales,

Farine,

Lard,

Saindoux, etc., etc.,

Poissons de toutes sortes,

Morue sèche et verte.

9 oct. 1878.

INSPECTION des FARINE

Le soussigné ayant été nommé Inspecteur des Farines pour la Cit^e de Montréal, informe respectueusement les commerçants qu'il a établi son bureau
Au coin des rues Commune et Colborne,

[ENTREPOT DE MOIR.]

Adresse du Bureau de Poste : Boîte 645½
M. HUTCHISON.

23 oct.

132, RUE ST. JOSEPH

A mi-chemin entre la Rue McGill et le Carré Charboillez.

C. A. DEPOCAS

Épicerie, Provisions, Vins, Liqueurs, &
EN GROS ET EN DETAIL
MONTREAL 30-30

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,
VERRETERIES ET VAISSELLE
339 et 341 Rue St. Paul,
BATISSE DES SOEURS, MONTREAL 52

LA 'CITOYENNE'
ASSURANCE DU CANADA

Incorporée par un Acte spécial du Parlement et pleinement autorisée d'après les dispositions de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de

S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal

Bureau Central, 175, Rue St. Jacques,
MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirent assurer leur vie sont priées d'une manière toute spéciale d'examiner d'abord le prospectus de cette

Compagnie Canadienne Populaire

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les Agents de la Compagnie et de

EDWARD STARK,

Gérant département de la vie.

14 Janv.

AUX TANNEURS ET AUTRES

ON A BESOIN

POUR LA

Fabrique de Colle de Montréal

COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

De Déchets de Tanneries, d'Os, de Cornes, pour lesquels on paiera le plus haut prix du marché.

LABELLE, AUGER & CIE.,

30-30

10, Rue du Port.

RICHARD BERNS

ANVERS (Belgique)

Agent du gouvernement canadien et de la ligne Allan

Expéditeur Commissionnaire en général

Marchand-Exportateur

6 août

52

CHARBON AMERICAIN

Le soussigné a le plaisir d'annoncer qu'il a conclu des arrangements avec les grandes

Compagnies Américaines

Qui lui permettent d'offrir sur ce marché du **Charbon Américain**

DE TOUTE GROSSEUR

Au prix de la Liste de New-York

PLUS

LES FRAIS DE TRANSPORT EN QUANTITE

D'une ou plusieurs Cargaisons

Pendant la saison de navigation de 1873.

Il reçoit aussi des commandes des particuliers par quantité

Au gré des Acheteurs

Livrable à domicile au plus bas prix du marché

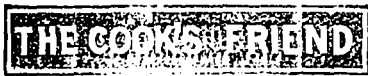
LOUIS TOURVILLE,

Coin des Rues des Commissaires et St. Sulpice.

27-28

LA MEILLEURE POUDRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS

Vendue par tous les Epiciers. 52

ETABLISSEMENT 1869



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR

PEINTURES de TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS, MASTIC
VERRES A VITRES, Pinceaux
LAMPES, CHEMINÉES, ETOUPE
COLTAR, Etc., Etc.

VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COCHER
TAILLÉES A DEMANDE.

RECETTES POUR TELINDRES, &c.

Seul Agent pour la Puissance du Canada de la
Graisse Patentée de Dessors pour Essieux,
No. 259, Rue St. Paul, Montréal

Enseigne de la LAMPE, PINCEAU et BARIL de
Pointure.

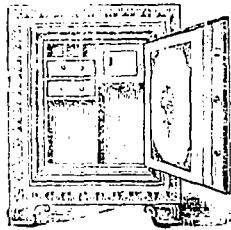
HOSPICE LABELLE & Cie

Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,

No. 10, RUE DU PORT,

MONTREAL.



MANUFACTURE

DE

COFFRES FORT DE LA PUISSANCE

DE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Voleurs, doublés en Acier et en Fer.

Constructeur de ponts en fer

AUSSEI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voleurs.
PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu.
PORTES EN FER pour Banques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banque, Documents, etc.
SERRURES BREVETÉES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Prisons.
OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en collage de coffres neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU—29 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée

MONTREAL.

9 Juillet 1872.

39

1873

NOUVEAUX POELES DE PASSAGE A CHARBON

Poeles à L'Huile de Charbon

CHEVRES, pour voitures brevetées.
RADIATEURS COMSTOCK, économie de 50 par cent sur le combustible.
CORNICHEES et Ornaments de Rideaux.
VASES et TAMIS pour Charbon chez

L. J. A. SURVEYER,

524, Rue Craig, Montréal.

Esqu. 1872.

em

A. DUBORD & CIE.

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS de TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

C. H. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 265, Rue St. Paul.

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTREAL.

ETABLIE, JANVIER 1871

L'Agence Mercantile DU CANADA

MURRAY, MIDDLEMISS & CIE Propriétaires

Traits Caractéristiques

UNE

INSTITUTION NATIONALE

SYSTEME PARFAIT

Supplément quotidien de changements et de noms nouveaux

C'est maintenant le temps de s'abonner

Un REGISTRE contenant la position financière, la valeur commerciale et le caractère mercantile des divers négociants de la Puissance est publié semi-annuellement.

Encouragez vos propres institutions. Nous vous présentons un ouvrage canadien, le fruit de milliers de piastres dépensées parmi des Imprimeurs Canadiens, de Fabricants de Papier Canadien, et beaucoup d'autres: nous n'envoyons pas à New-York pour la confection de tout notre ouvrage.

Nous offrons une épreuve raisonnable à ceux qui désirent s'abonner. On peut obtenir les conditions de l'abonnement en s'adressant au Bureau principal ou aux Succursales.

BUREAUX PRINCIPAUX EN CANADA.

Montréal, 95, Rue St. François-Xavier.

Toronto, 16 et 18, Rue Wellington, Est.

Hamilton, 20, Rue James.

Halifax, Rue Hollis.

St. Jean, N.-B., Rue Prince William.

Succursales au Etats-Unis

New-York St. Louis

Philadelphie Détroit

Baltimore Milwaukee

Albany Kansas City

Boston Rochester

Chicago Cincinnati

Portland, Orég. Buffalo

Grands Rapides Utica

Nouvelle-Orléans Quincy

San Francisco Toledo

St. Joseph Syracuse

Louisville St. Paul.

SUCCESSALES EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN AUSTRALIE.

Succursales dans la Grande Bretagne.

Londres, 86, Cheapside et 1, Bow Lane, E. C.

Manchester, 38, Moseley Street et 6, 8 et 10, Bond Street.

Glasgow, 33, Benfield Street.

Edimbourg, 72, Princes Street.

Dublin, 10, Henry Street.

On s'occupe spécialement d'affaires légales par tout le continent de l'Amérique du Nord.

TABLES DE SALON1,500 petites Corniches décou-
pées à jour**Sofas-Canapés****PORTE-CHAPEAUX**2,500 Chaises de jonc de toutes sortes et de
tous prix**SIDEBARDS FINIS A L'HUILE****C. E. PARISEAU**449, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL**MAGASIN CANADIEN****FERRONNERIE****H. BELINEAU**

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERBLANTERIESENSEIGNE DE L'EGOUTTE ET DU
CADENASNos. 193 et 195, rue St. Paul
MONTREAL.Assortiment complet d'Huiles, Térébentins, Peintures
de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs,
Vernis, etc.—Aussi : Poêles doubles à un ou deux
fourneaux, Poêles de Cuisine à charbon et à bois, de
fantaisie et autres. 52**S. CLOUTIER,**

EPICIER,

Marchand de Vins et Liqueurs

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 29, —Rue St. Joseph, —No. 29,
MONTREAL.

30-30

E. HUDON, FILS & CIE

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches

Anglaises, Françaises et Américaines

374, — RUE ST. PAUL, — 374
MONTREAL.E. HUDON, Sr.,
E. HUDON, Jr.,
ALPHONSE HUDON.

9 oct. 1873.

Compagnie de Garantie du Canada

Bureau principal, Montréal

Président,—SIR ALEX. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président,—JOHN RANKIN, éc.,

Gérant et Secrétaire

WARD RAWLINGSLA SEULE COMPAGNIE licenciée
par le Gouvernement pour la trans-
action des affaires de garantie dans
tout le Canada.Les bons de cette Compagnie sont aussi reçus
par**Le Gouvernement de Québec,**et par les principales banques, Chambres de
Commerce, et Corporations dans toute la Pro-
vince. 15-18**MORIN & CIE.**

Courtiers et Commissionnaires

AGENTS POUR

M. J. P. WISER,

DISTILLATEUR

PRESCOTT, ONT.

MM. V. TURCOTTE & Co.

Fabricants d'Huile de Lin
QUEBEC, P.Q.

M. H. CORBY

MEUNIER, DISTILLATEUR & NEGOCIANT
EN GENERAL

BELLEVILLE, ONTARIO

No. 10, Rue St. Nicholas
MONTREAL**N. VALOIS & Cie**MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE
CHAUSSURES EN GROS

26 et 28, PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

NARCISS VALOIS.

JUDE VALOIS.

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,
MONTREAL.

G. GAUCHER.

52

L. W. TELMOSSÉ.

Thomas, Thibault & Cie.

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTES

En Gros Selement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUT & CIE. Montréal.
THIBAUT, THOMAS & CIE. Québec.
THOMAS & THIBAUT, Manchester. 52**AGRICULTURAL
INSURANCE COMPANY**CAPITAL \$500,000.
GOVERNMENT DEPOSIT \$100,000.

OFFICE

245 ST. JAMES ST. MONTREAL,
E. H. GOFF, MANAGER.**AVANTAGES OFFERTS**1er. La plus grande garantie sous la forme d'un
vaste capital monétaire payé et cent mille
piastres déposées au gouvernement comme
sûreté pour les détenteurs de polices.2ème. Cette Compagnie se borne à assurer les
propriétés rurales et les résidences isolées.3ème. Cette Compagnie assure contre les pertes
et dommages causés par la foudre soit qu'il
y ait incendie ou non, ceci est ajouté à l'assu-
rance contre le feu et "Agricultural" est la
seule Compagnie en Canada qui offre cette
garantie aux détenteurs de polices.

27 July

am q-cms et h

PIERRE JOLY & CIE.

IMPORTATEURS

MARCHANDS D'EPICERIES

Vins, Liqueurs, Provisions,
TABAC & CIGARES264, RUE ST. PAUL, et 209 & 211, RUE
DES COMMISSAIRES

MONTREAL, P. Q.

Les Marchands qui s'établissent surtout trou-
veront à cet établissement des avantages tant par la
variété du stock que pour la régularité des prix. 17**Ancelle & Morice**

IMPORTATEURS

312 et 344

RUE ST. PAUL

Offrent en vente au commerce en
gros un assortiment complet de**PRODUITS FRANCAIS & ANGLAIS**

Consistant principalement

Vins,
Genièvre

Eaux-de-Vie,

Liqueurs fines,

Conserves de toutes sortes

Fruits,

Etc., Etc., Etc.

Arrivé par les navires

"Euclide," "Jacques-Cartier," "Courrier du

Canada," de Marseilles

"Thrush" et "Hector," de Bordeaux

"Stratheden," d'Espagne

"Rock City," de Londres

"Glenbervie," de Glasgow.

— AUSSI —

Une consignation de

Bouchons, Capsules, J panges, Cham-
pagnes, Citrons et Oranges.